

Actualités

Politique municipale au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Une étude questionne la place des femmes



Audrée Villeneuve et Julie Sheinck croient que le pourcentage de femmes en politique municipale pourrait s'améliorer pour l'élection de novembre 2013.

(Photo Gimmy Desbiens)

STÉPHANE BÉGIN

sbegin@lequotidien.com

ALMA — Si le Saguenay-Lac-Saint-Jean souhaite avoir plus de femmes dans les conseils municipaux, les élus en place doivent faire en sorte de les solliciter. Et comme une élection générale se déroulera en novembre 2013, le temps est propice pour agir en ce sens.

Julie Sheinck a réalisé un portrait régional des élus municipales dans le cadre de sa maîtrise en études et intervention régionale à l'UQAC. Elle l'a publié en collaboration avec la Table de concertation des groupes des femmes Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La région au 15^e rang

Et ce portrait dévoile que la région arrive au 15^e rang avec 24,6% pour cent de femmes à un poste de conseillère municipale et au septième échelon avec 16,8 pour cent de femmes à la mairie. Au lendemain de l'élection de 2009, le Saguenay-Lac-Saint-Jean comptait huit mairesses (9 en 2012) et 79 conseillères municipales (77 en 2012).

« Il y a toujours place à l'amélioration. Il est certain qu'il

serait intéressant d'avoir une plus grande représentation féminine au sein des municipalités régionales. Cette étude nous permet d'établir le portrait type des femmes en politique, de connaître les raisons pour lesquelles elles hésitent à se lancer », explique l'auteure de l'étude.

Nombreuses rencontres

Julie Sheinck a essayé d'obtenir la meilleure représentation possible auprès des Municipalités régionales de comté (MRC). Elle a rencontré des élus et tenu des focus groupe. L'étudiante universitaire a discuté avec 23 anciennes élues, 35 femmes qui étaient en postes et 11 autres qui ont obtenu un premier mandat en politique.

« L'une des principales raisons qui font que les femmes hésitent à se lancer en politique, c'est leur famille. Elles attendent souvent que les enfants soient plus âgés avant de tenter leur chance. Et lorsqu'elles décident de faire le saut, c'est souvent parce qu'elles ont été sollicitées par le maire ou des conseillers en place. Cette approche directe fonctionne assez bien », ajoute M^{me} Sheinck.

Dans 37 pour cent des cas d'ailleurs, cette approche des élus en place ou de l'entourage ont incité les femmes à au moins réfléchir à l'idée.

« Si les hommes ont tendance à accepter immédiatement une invitation de ce genre, les femmes vont souvent dire non au premier contact. Par la suite, elles vont réfléchir à l'idée et certaines vont finir par dire oui. »

Mentorat

D'où l'importance pour les gens de la Table de concertation de relancer le programme de mentorat en politique municipale.

« Nous nous rendons compte qu'il faut approcher les élus en place afin qu'ils interpellent les femmes pour les attirer vers la politique. Nous pouvons possiblement augmenter le nombre de candidates. Ce programme permet à une femme de bénéficier de l'accompagnement d'une élue ou l'ayant déjà été dans sa réflexion et dans ses démarches la menant à l'élection de 2013 », indique Audrée Villeneuve, coordonnatrice de la Table de concertation des groupes de femmes Saguenay-Lac-Saint-Jean. □

